

Extrait du livre

Pour ceux qui restent

Pascal Elbé

Cet ouvrage a été publié par
Les Impressions Nouvelles

Pour plus d'informations :
www.lesimpressionsnouvelles.com
info@lesimpressionsnouvelles.com

Collection
LES IMPRESSIONS NOUVELLES-THÉÂTRE
dirigée par Christian Rullier

Cette collection est éditée avec le soutien de la SACD.

Ouvrage publié avec le concours de « Beaumarchais »



Cet ouvrage bénéficie du partenariat de AÉDD-Théâtre
(Association d'Écrivains pour la Diffusion et la Distribution du Livre de Théâtre)

La représentation des pièces de théâtre est soumise
à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit.
Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation
devra être déposée auprès de la SACD.

Couverture : © Dessin Vouch - vouch.com
Graphisme : Millefeuille

© Les Impressions Nouvelles - 2005.
38 rue de la Côte du Nord - 93100 Montreuil - France
www.lesimpressionsnouvelles.com

Pour ceux qui restent

Pascal Elbé

POUR CEUX QUI RESTENT

LES IMPRESSIONS NOUVELLES
PARIS - BRUXELLES

À Béatrice qui a eu la patience d'être le mur
sur lequel j'ai rebondi

Une pièce de **Pascal Elbé**
Mise en scène de **Charles Berling**

Distribution

Nicole : Maude Grevellec
Gégé : Marc Bodnar
Mathieu : Jean-Claude Dreyfus
Dominique : Valérie Benguigui
Simon : Pascal Elbé

La pièce a été créée le 20 septembre 2005 au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, puis reprise le 6 octobre 2005 à Paris, au Théâtre de la Gaîté Montparnasse.

1

Nous sommes dans le salon d'un appartement qui occupe tout l'espace de la scène. Deux couloirs sont visibles. L'un mène à la cuisine, l'autre à la chambre d'Antoine.

La pièce est pourvue de larges et grandes fenêtres donnant sur les toits de Paris que l'on peut admirer de plus près en allant faire un tour sur un balcon aussi long qu'étroit (ce genre de balcon des vieux immeubles qui donne envie de venir fumer une cigarette mais qui rend chaque déplacement périlleux tant il est étroit).

La pièce est très peu meublée. Sur l'un des murs, une bibliothèque croule sous les livres.

Il est 7 heures du soir. Le ciel reflète les derniers rayons du soleil couchant.

Un homme d'une trentaine d'années, habillé en noir, remplit calmement un gros sac d'objets divers. C'est Mathieu.

Il saisit une sculpture en bronze assez laide, hésite puis la repose.

Il jette un œil autour de lui, comme pour vérifier qu'il n'a rien oublié.

Il va remplir un verre quand il entend des bruits provenant de l'entrée.

Surpris, il éteint la lampe, prend son sac et se cache comme il peut, sur le balcon.

Simon

C'est bizarre, on dirait que la serrure a été forcée.

Nicole et Simon entrent dans la pièce. Ils sont habillés en noir. Ils observent en silence le salon... Simon, blême, s'affale sur le sofa.

Simon

Bon...

Nicole

Je vais faire du thé.

*Nicole sort. Simon reste seul.
On le sent mal à l'aise.*

Simon

Tu veux un coup de main ?!

Nicole, off

Merci, ça va aller...

Simon

Oui, oui, t'inquiète pas, ça va aller... Je n'aime pas cette idée d'être venu là... Ça rime à rien.

On sonne à l'interphone. Simon se lève et va répondre.

Simon

... Qu'est-ce qu'on va faire ?... Après un enterrement, chacun rentre chez soi et puis c'est tout... Non ? Nicole, tu m'écoutes ? Nicole !

Nicole, off

Oui !

Simon

Alors réponds, s'il te plait. (*Il prend l'interphone*).
Allo ?

Dominique, off

C'est Dominique.

Simon

Salut Dominique... Ça va ?

Dominique, off

?... Oui...

Simon

Bon, ben... Faut faire aller, hein... (*Un temps, il soupire*). Enfin... C'est comme ça. C'est la vie... On vient, on part... C'est ce qu'il faut se dire... Qu'est-ce que tu voulais, sinon ?

Dominique, off

Monter.

Simon

Excuse-moi... C'est au cinquième droite.

Il s'aperçoit que la porte fenêtre est ouverte et la ferme. Nicole réapparaît. Un temps.

Simon

(mal à l'aise) Euh... Nicole... qu'est-ce que je veux dire... je pensais pour... dans trois semaines... notre mariage... Vu les circonstances... je pense qu'il serait plus... adéquat... de reporter la cérémonie. Tu ne crois pas ?

Nicole

Bien sûr.

Simon

Non, mais tu comprends ? Ça me paraît mieux, non ?

Nicole

Évidemment...

Simon

On... on est d'accord alors ?

Nicole

J'ai dit oui.

Dominique fait son entrée. Elle a le visage froissé et la mine défaite. Elle embrasse Simon et Nicole.

Dominique

Je suis venue dès que j'ai pu... Je me suis fait les 700 bornes avec la voiture d'Albert... Qu'est-ce qu'ils nous emmerdent avec leur grève ! J'ai le dos détruit. Ça va, toi ?

Nicole

Oui, ça va. Il faut bien.

Dominique

Ça me fait du bien de vous voir.

Dominique observe le salon en silence. Son regard s'arrête sur la fenêtre.

Dominique

C'est par là qu'il est... ?

Nicole

Oui, c'est par là.

Dominique avance d'un pas hésitant vers la fenêtre.

Nicole

On a retrouvé un petit tabouret renversé sur le balcon.

Dominique

(Elle se débarrasse de son manteau) Quel temps de chien à Paris... Ce matin, on a pris le petit déjeuner sur la terrasse avec la petite. Il faisait un temps magnifique. Elle m'a préparé mes tartines. Avant de partir, elle m'a demandé d'embrasser très fort Antoine sur le nez pour qu'il monte plus vite dans le ciel. *(Elle s'essuie les yeux)* Va savoir pourquoi sur le nez.

(Elle sort de son sac plusieurs boîtes de Kleenex)

Voilà de quoi tenir un siège. C'était comment l'enterrement ?

Nicole

Triste. Très triste.

Simon

C'était le seul couac. Sinon, c'était plutôt réussi... les gens ont beaucoup pleuré... ils l'ont enterré à l'heure, bien... vraiment bien...

Dominique

?... J'ai aussi amené des gâteaux.

... Nicole, tu viens m'aider ?

Elles disparaissent dans la cuisine.

Simon

Vous avez besoin d'un coup de main ? Me laissez pas seul.

Il les rejoint dans la cuisine.

Mathieu en profite pour sortir du balcon. Il traverse le salon.

*Simon revient et le surprend. Mathieu sursaute.
Les deux hommes se regardent. Après un temps :*

Simon
Bonsoir. Moi c'est Simon...

Mathieu
(timide)... Bonsoir... Mathieu...

Simon
Je ne vous ai pas entendu entrer... Vous avez trouvé facilement ?

Mathieu
... Euh... oui...

Simon
Les autres ne devraient pas tarder... *(un silence)* Vous le connaissiez bien ?

Mathieu
Qui ça ?

Simon
Ben, Antoine...

Mathieu
... Antoine... ? Bien sûr... Un peu...

Simon
Je vais prendre un whisky. Vous m'accompagnez ?

Mathieu
Oui... Merci.

Simon
Quel accident stupide, n'est-ce pas ?

Mathieu
... ?... Oui, oui...

Il se sert une dose de whisky qu'il avale cul sec. Il regarde par la fenêtre.

Simon

C'est moi qui ai reconnu le corps. Il était pas beau à voir. Enfin... on était pas beaucoup mais il a eu un bel enterrement.

Mathieu

... Ah bon ?

Simon

Quoi ? Vous trouvez pas ?

Mathieu

... Si, si bien sûr...

Simon

Ben alors vous trouvez pas ?

Mathieu

Si, si... très bien... Excusez-moi. Je suis un peu... (*Il regarde sa montre*) et puis en même temps, je dois...

Simon

Je comprends. On est tous un peu... Pour vous dire, je ne vous avais même pas vu à l'enterrement.

Mathieu

Je suis arrivé à la fin... Pour être discret, je suis resté en retrait... Bon, ben, je...

Simon

(*désignant le gros sac de Mathieu*)

Vous venez de loin ?

Mathieu

Oui, oui... De... de Montpellier.

Simon

C'est sympa.

Mathieu

C'est la moindre des choses.

Simon

Non, je parlais de la ville. J'y suis allé une fois, c'est sympa... C'est vous le copain d'Antoine, l'architecte ?

Mathieu

(toujours sur le départ)... Voilà.

Simon

(Un temps) Montpellier... La ville rose... Nougaro a fait une chanson sur elle, non ? Comment elle s'appelait cette chanson ?

Mathieu

... Toulouse ?

Simon

(toujours ahuri, ne relevant absolument pas l'ineptie)
Voilà, c'est ça... Il va nous manquer ce con, hein ?

Mathieu

Ça...

Un silence. Mathieu prend son sac. Nicole et Dominique reviennent avec un plateau à thé.

Nicole

Bonsoir... Moi, c'est Nicole.

Mathieu

Mathieu.

Nicole

Et Dominique. Je vous sers du thé ?

Mathieu

Mathieu. Non, merci... Il faut vraiment que j'y aille.

Dominique

Déjà ?

Mathieu

Oui...

Nicole

? Vous venez d'arriver !

Simon

Il vient de loin.

Mathieu

Oui... et... J'ai un train à prendre...

Dominique

Vous avez le temps, alors. Avec leur grève, y'a même pas un train sur quatre qui circule.

Nicole

Vous voyez bien... Asseyez-vous. Un petit thé vous fera du bien.

Mathieu

Euh... en fait...

Nicole

(*désignant les gâteaux*) Servez-vous. Ils sont là pour ça... Vous repartez où comme ça ?

Mathieu

Ben... Chez moi à... Montpellier.

Dominique

Ah, c'est vous l'architecte ?

Mathieu

Oui.

Dominique

Antoine m'a parlé de vous... Je ne vous voyais pas comme ça...

Silence. Des regards se croisent... Personne ne sait plus quoi ajouter... Puis Simon pour combler :

Simon

Alors, c'est quoi cette grève des cheminots ?

Dominique

Je sais pas... Même eux ne le savent pas...

Simon

Va savoir... va savoir...

Le silence se réinstalle.

Simon regarde le gros sac de voyage bourré à craquer de Mathieu.

Simon

Vous êtes venu pour la journée ?

Mathieu

Oui...

Simon

Vous êtes sûr que vous n'avez rien oublié, là ? (*un temps, intrigué*) Bon, mais par exemple... quand vous partez trois jours, vous emportez quoi ? L'armoire ?

Mathieu

Non... c'est parce que... comment dire...

Nicole

Enfin, Simon ?!!

Ça ne nous regarde pas. T'es incroyable.

Simon

(*dans sa barbe*) Moi, c'est pour parler...

Nicole

Il n'a peut-être pas envie de raconter sa vie, ça le regarde. T'es pas d'accord, Dominique ?

Mathieu

En fait, c'est parce que j'ai un ami qui m'a demandé de lui ramener des affaires si jamais je venais à Paris. Ce sont des habits pour l'hiver... tout ça... Il a été victime d'un... incendie. Une cigarette mal éteinte. Il a failli y passer et il a tout perdu... Alors, j'en ai profité... Quand on peut rendre service...

Nicole

L'enterrement d'Antoine est tombé à pic, alors... vu l'hiver qui se prépare... (*tête de Mathieu*) Je plaisante... Ça fait du bien...

Silence. Le téléphone sonne. Le répondeur se met en marche sur une musique années 50, légère, façon St Tropez ou Dario Moréno, entrecoupée par la voix d'Antoine.

Voix Antoine

Je ne peux pas vous répondre... Laissez-moi un message... Après le bip, c'est à vous, les amis.

La personne raccroche. Un temps.

Dominique

Personne ne touche aux gâteaux ?
Vous avez tort, ils sont très bons...
J'ai rajouté des noisettes et des... (*Elle s'écroule en larmes ; elle est réconfortée par Nicole*)
Excusez-moi... je suis ridicule. Vous faites tous des efforts et moi, je m'écroule comme une... Mais d'entendre sa voix comme ça...

Nicole

Ne t'excuse pas. C'est bon au contraire de pleurer, il faut évacuer, c'est bien. Pleure, ça soulage. Simon ? Il faudra penser à couper la ligne.

Dominique

C'est pas juste, il était si... jeune...

Nicole

C'est toujours les meilleurs qui partent les premiers de toute façon...

Dominique

... C'est tellement stupide comme mort.

Mathieu

Oh vous savez, y'en a pas d'intelligente.

Dominique

(*en sanglots*) Je sais mais quand même.

Mathieu

(à *Simon*) C'est vrai qu'il était jeune...

Dominique

En plus, c'est affreux, je ne peux pas m'empêcher de regarder en direction de sa chambre. J'ai l'impression qu'il va sortir d'une seconde à l'autre... (*Elle sèche ses larmes*).

Excusez-nous Mathieu. Voilà. C'est fini. (*Un temps*)
Vous le connaissiez bien Antoine ?

Mathieu

Pas très bien, non... Mais je l'appréciais beaucoup,...
Vraiment, on s'appréciait... C'était un gars chouette...
toujours correct, bien habillé... un type bien, quoi.

Simon

C'est exactement le souvenir qu'il voulait laisser, je pense. Un gars chouette et bien habillé.

Mathieu

(*premier degré*) Je pense aussi.

Nicole et Dominique se contiennent pour ne pas rire.

Dominique

(à *Mathieu*) Pardon Mathieu... c'est nerveux...

Nicole

(*sur un mur*) Elle est marrante cette photo d'Antoine avec Gégé. C'était où ça ?

Simon

En Espagne. (*catastrophé*) Gégé !!!

Nicole

Quoi Gégé ?

Simon

On a oublié Gégé !... Il n'était pas à l'enterrement !
C'est qu'on l'a pas prévenu ! Il sait pas pour Antoine.
Personne lui a dit.

Nicole
C'est malin.

Dominique
C'est impossible, voyons ! Tu ne l'as pas appelé ?

Simon
Non ! Je pensais que quelqu'un d'autre le ferait.

Dominique
Ben, non...

Simon
On est mal, là... on est mal.

Nicole
Appelle-le. Qu'est-ce que t'attends ?

Simon
Oui.

Un temps. Personne ne bouge.

Dominique
Simon, fais-le. C'est toi le plus proche.

Nicole
Oui, allez, réveille-toi.

Simon
(*bousculé*) Je peux pas. Vous savez comme je peux être maladroit... On est pas obligé de lui dire tout de suite. On peut attendre un peu. Il est mal en ce moment... Je peux pas !! Je peux pas !! Voilà !!

Il se tourne vers Mathieu, gêné.

Simon
Mathieu, vous... vous ne voulez pas l'appeler ?

Mathieu
Qui ?

Simon

Ben, Gégé.

Mathieu

Moi ? C'est à dire que... je ne le connais pas.

Simon

Justement. Comme ça vous pourrez lui annoncer calmement. (*Il compose le numéro*)

Mathieu

(*Après un temps, mal à l'aise*) Comment vous dites qu'il s'appelle déjà ?

Simon

Gérard... ou Gégé.

Mathieu

(*Il raccroche*) Mais plutôt Gérard, ou plutôt Gégé ?

Simon

(*impatient*) Ce que vous voulez. Gégé.

Mathieu

(*décidé*) Vu que je le connais pas, je vais l'appeler Gérard.

Simon

Voilà. Appuyez sur la touche verte pour recomposer le numéro.

Mathieu

Gégé, ça ferait trop familier... Ah, zut, je me suis trompé de touche. C'est la verte, vous dites ?

Simon

Oui... y'en a qu'une !

Mathieu

J'ai dû faire une fausse manip, y a plus de tonalité.

Simon

(*consterné*) Je vais le faire moi-même.

Nicole

(dans sa barbe) Ah, quand même.

Simon se lève et prend le téléphone. Nicole appuie sur la touche haut-parleur. Une sonnerie, deux sonneries, trois sonneries, quatre sonneries. Simon, soulagé, s'apprête à raccrocher, quand Gégé répond.

Simon

Allo ? Gégé... t'es là ?...

Gégé, off

Ouais...

Simon

Je te dérange ?... Ça va ?

Gégé, off

Mouais...

Simon

Simon, qu'est-ce que tu racontes ?

Gégé, off

... Je me suis engueulé avec Brigitte. Elle est partie. Elle a quitté la maison avec les enfants. Je crois que cette fois-ci, c'est sérieux... Et toi... ça va ?

Simon

Oui, oui... J'ai un double appel, je te rappelle.

Simon raccroche. Un temps. Les autres, consternés, le regardent.

Simon

(à Nicole) Il est à terre à cause de sa femme, j'allais quand même pas l'achever.

Mathieu

Il avait l'air bien sonné.

Simon

Bien sûr, faut que ça se tasse.

Dominique

Tu as raison. On va attendre qu'il refasse sa vie et puis on pourra lui dire qu'Antoine est mort depuis 13 ans !

Simon

Y a des choses qui ne se disent pas au téléphone.

Nicole

Envoie-lui un fax... Allez, vas-y, rappelle-le. On va pas le laisser encore plus longtemps sans savoir. C'est dégueulasse pour lui.

Simon, dans un dernier effort, prend sur lui et recompose le numéro. Nicole remet le haut-parleur.

Gégé, off

Allô ? ! !

Simon

Gégé ? C'est re-Simon... Gégé, j'ai... j'ai quelque chose de pas facile à t'annoncer... *(Il prend sa respiration et se lance. Les autres l'encouragent par signes)*

Voilà... c'est au sujet d'Antoine... Il nous a quittés. Il... a eu un accident. Il est mort...

Gégé, off

...

Simon

Gégé, t'es là ?

Gégé, off

...

Nicole encourage Simon à continuer à lui parler.

Simon

Gégé ?... Dis quelque chose... Gégé... Je sais, c'est un choc... c'est affreux... on est tous abattus. Gégé ?... Gégé ? Gégé, c'est affreux, je sais, mais réponds.

Gégé, off

(On entend des pas qui se rapprochent et un bruit de combiné) Allô ?... Simon ?... Excuse-moi... j'avais un truc sur le feu... J'en ai foutu partout... Alors ? Qu'est-ce que tu disais ?

Simon

? !... Euh... je sais plus... Tu ne veux pas venir ? On est tous chez Antoine.

Gégé, off

Antoine ! ? Ah... dis-lui qu'il ne m'en veuille pas pour lundi pour le dîner... mais j'étais tellement occupé avec mon chantier que j'ai complètement oublié de... Bon, passe-le moi...

Simon

... Je ne peux pas te le passer... Mais viens, viens...

Gégé, off

Pourquoi ?

Simon

Tu verras.

Gégé, off

C'est quoi ? Une surprise ?

Simon

... Viens.

Gégé, off

Non, parce que, moi, les surprises, j'ai donné... J'arrive.

Gégé raccroche. Simon sent les regards de reproche.

Simon

Bon, ça va...

Nicole

On a rien dit...

NOIR